

# Appâts : les coquillages...

Malgré l'apparition tonitruante des leurres, beaucoup d'entre vous pêchent encore à l'appât naturel : vers, poissons morts, vifs, coquillages, céphalopodes, crustacés...

La série d'article que nous entamons aujourd'hui leur est particulièrement destinée. Nous allons

présentement traiter des coquillages les plus intéressants pour le pêcheur en mer. Tous les coquillages sans exception peuvent servir d'appâts. Certains sont plus faciles à se procurer, d'autres ont une meilleure tenue à l'hameçon ou ont une attirance particulière pour certains

poissons. Tous ces critères nous ont guidés dans notre sélection. Il ne s'agit pas d'une liste exhaustive tout juste une première approche pour ceux qui se sentiraient un peu perdus devant la pluralité des choix qui nous sont proposés.

## Le pied de couteau



Il existe au moins quatre espèces sur nos côtes : couteau droit (*Solen marginatus*), couteau arqué (*Ensis arcuatus*), couteau sabre (*Ensis ensis*) et couteau sillique (*Ensis siliqua*). La récolte s'effectue à l'aide d'une fourche, d'une tige métallique terminée par un petit crochet ou à l'aide de sel. Notre animal, qui vit en bancs souvent très importants signale sa présence par des trous assez caractéristiques ressemblant à un trou de serrure. Pour la pêche au gros sel, préférez les journées calmes, le vent ayant une fâcheuse tendance à contrarier la remontée de notre solénoïde.

Entier ou en morceau, la chair de ce coquillage intéresse à peu près toutes les espèces. Le bar et la dorade mais aussi le congre y sont particulièrement sensibles. Il peut se conserver au congélateur ou salé sans perdre pour autant de son attrait. Le montage en tandem (Stewart) reste le plus adéquat. N'hésitez pas à repiquer plusieurs fois et à vous livrer à un vrai travail de couture, la présentation de l'esche est comme toujours essentielle pour réussir aux appâts naturels. L'eschage d'un couteau entier avec sa coquille se fait avec une aiguille à locher sur un montage classique à hameçon simple.

## Le Vernis (*Callista chione*)



Ce très beau coquillage de la famille des vénérédés est abondant dans certains secteurs. Il vit dans un sable propre et trahit sa présence par quelques trous en surface. On les ramasse à l'aide d'un rateau. Certains palangriers en ont fait leur esche de prédilection. La chair abondante, avec de belles teintes rouges, est d'une excellente tenue à l'hameçon. L'eschage s'effectue sur un montage classique à hameçon simple 1/0. Tous les poissons s'intéressent à ce très bon appât, la dorade en est tout particulièrement friande.

## La Mye (*Mya aeariana*)



Appelé communément « pisse en l'air », cet imposant coquillage vit dans les zones sablo-vaseuses, à la limite des basses eaux, en colonies parfois importantes. Il révèle sa présence par l'émission d'un jet d'eau important dont il tire son nom commun. Plantez rapidement la fourche en biais pour éviter qu'il ne retourne dans sa galerie sinon vous allez être contraint à jouer les terrassiers ! Ce bivalve peut être conservé au congélateur après salage.

La bouchée de chair est imposante et la tête est d'une excellente tenue à l'hameçon. Compte tenu de l'importance de la bouchée, un eschage sur deux hameçons (1/0 et 3/0) montés en tandem est préférable. La phosphorescence de la chair en fait un excellent appât de nuit pour tous les sparidés et gadidés, pour l'ombrine, le bar, le bar moucheté, la dorade et le turbot.

## La coque (*Cerastoderma edule*)



Ce coquillage, extrêmement répandu le long de nos côtes, se ramasse à l'aide d'un râteau dans les zones sablo vaseuses. Les bancs sont souvent très abondants et sont l'objet de toutes les convoitises. Pour parfaire la tenue à l'hameçon il faut les passer dans un premier bouillon. On peut aussi les conserver au congélateur après les avoir salés. C'est l'appât de prédilection de tous les sparidés. L'eschage se fait sur un hameçon simple n° 1 à 3.

Si vous n'avez pas le temps de faire votre propre récolte, vous trouverez certains de ces coquillages sur l'étal de votre poissonnier. Soyez très attentif à la fraîcheur des produits. Un long séjour dans la glace est toujours préjudiciable. Il est préférable de s'approvisionner lors d'un récent arrivage quitte à conserver vos appâts au congélateur si votre sortie de pêche n'est pas prévue dans l'immédiat...

## La crépidule (*Crepidula fornicata*)



Ce coquillage importé d'Amérique du Nord prolifère en certains endroits de façon inquiétante aux dires de nombreux scientifiques. Cela reste une aubaine pour nous autres pêcheurs en mer. En effet ce coquillage d'abord mâle puis femelle et adepte de la vie en HLM colonise certaines parties de notre littoral de façon spectaculaire. Pour ceux qui ont la chance d'avoir un tel endroit à proximité de chez eux, voilà un excellent appât, facile à récolter, par ailleurs très prisé de la plupart des poissons. Inutile de songer à le conserver, le stock vous tend les bras il n'y qu'à se baisser pour s'en procurer ! Certains ont cru bon de garder jalousement secret cet appât fantastique, les pêcheurs n'aiment pas partager leurs connaissances et c'est bien regrettable ! Pour des raisons inexplicables ce coquillage exerce en effet un attrait extraordinaire sur la gent aquatique, tout particulièrement sur le bar et la dorade.

## La pholade commune (*Pholas dactylus*)



L'aire de prédilection de ce bivalve communément appelé Chirle dans certaines régions se situe dans les rochers friables où il creuse son trou qui peut atteindre jusqu'à trente centimètres de profondeur. On ne sait pas vraiment comment l'animal s'y prend pour réaliser pareille gageure. Pour l'extraction, il convient de disposer d'un outil semblable à celui utilisé pour les pieds de couteau. En général on ne parvient à extraire que la tête qui à elle seule constitue une bouchée déjà très appréciable. La façon d'escher cet excellent appât est identique à celle utilisée pour la mye. Tous les poissons s'intéressent à la chair de ce bivalve de la famille des pholadidés. Comme la mye, ce coquillage est excellent surtout l'été et de nuit.